

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 31 (1969)
Heft: 12

Artikel: Impressions laissées par la dernière Exposition agricole de Londres
Autor: Steinmetz, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1082910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Impressions laissées par la dernière Exposition agricole de Londres

par H. Steinmetz, agriculteur diplômé, Betzdorf

Comme on le sait, l'Exposition agricole de Londres (Smithfield Show) représente une manifestation d'importance internationale et qui a des traditions solidement ancrées. On y rencontre à la fois des machines, instruments, appareils ou installations agricoles et des bêtes de boucherie. L'appréciation de ces animaux est quelque chose qui attire fortement les intéressés anglais. Une partie des bêtes peuvent être dépecées ultérieurement et la qualité de leur viande être alors jugée de visu sur place. Nous ne nous étendrons toutefois pas davantage là-dessus et nous bornerons à passer en revue les innovations découvertes dans les halles réservées aux matériels agricoles.

L'industrie anglaise des machines agricoles a une tradition déjà établie depuis pas mal de décennies et possède un vaste réseau de relations d'affaires sur le plan international. Par ailleurs, elle se place au sixième rang dans les industries d'exportation, ce qui signifie entre autres qu'elle fait rentrer beaucoup de devises. Les tracteurs constituent une proportion particulièrement importante des exportations. Malgré la crise économique générale à laquelle la Grande-Bretagne se trouve en proie depuis assez longtemps, le chiffre des ventes de 1968 a été supérieur de 11,5 % à celui de l'année précédente. Aussi les industriels de ce secteur économique sont-ils très optimistes. Le déroulement des transactions paraît justifier amplement une telle attitude.

Contrairement à ce qui se passe lors des expositions de machines agricoles organisées dans d'autres pays, on constate ici une forte diminution des exposants non anglais. Par contre, les visiteurs étrangers sont plus nombreux. Une foule de Néo-Zélandais, d'Australiens, d'Indiens, d'Africains, d'Arabes, d'Américains du Sud et surtout d'Anglais établis dans des pays d'outre-mer, profitent de l'occasion pour faire divers achats dans la capitale de la Grande-Bretagne.

En ce qui concerne l'industrie des machines agricoles de l'Allemagne fédérale, seules quelques firmes ont réussi à prendre pied sur le sol anglais. Celle qui occupe le premier rang à cet égard est la fabrique Claas, dont les succès peuvent être qualifiés de très remarquables. Elle est suivie par plusieurs autres firmes qui sont introduites de longue date sur le marché. Il s'agit notamment des fabriques Fahr, Fella, Köla, Mengele et Welger. Citons également les entreprises Busatis et Rasspe. On a aussi noté que les firmes Amazone, Bautz, Fritzmeier, Kemper et Weiste-Accord font de bonnes affaires depuis un certain temps. Cela prouve que ce ne sont pas uniquement les toutes grandes fabriques qui réussissent à se frayer un chemin au sein du Royaume-Uni. En dehors des produits des entreprises sus-

mentionnées, il faut ajouter encore quelques autres réalisations, telles que le Separator Westfalia, par exemple, qui ne sont pas vendues sous leur véritable marque.

Parmi les constructeurs de tracteurs agricoles allemands, seule la fabrique Unimog est parvenue à acquérir une situation enviable dans ce pays. En ce qui touche la firme John Deere, qui écoule sur le marché anglais des tracteurs construits en Allemagne fédérale, on doit dire qu'elle occupe une position spéciale. Cette remarque est également valable, au moins en partie, pour les entreprises Lely, Massey-Ferguson et International Harvester Company.

On constate cependant que d'autres fabricants européens de matériels agricoles se trouvent dans une situation analogue. Il y a en effet bien des années que certains remportent de beaux succès en Albion. Citons surtout les entreprises JF, President (broyeurs et transporteurs), Kongskilde (cultivateurs et transporteurs), Dania, Stegster, Taarup et Ugerlose. Il en va d'ailleurs de même des firmes suédoises Activ, Arbos et Volvo.

En ce qui touche les produits français, seule la fabrique Kuhn, de Saverne, avait son propre stand à l'Exposition agricole de Londres (Smithfield Show). La Belgique était présente avec les firmes Facofran et New Holland-Clayson. Quant à la Hollande, il y a des années que les maisons Vicon et PZ-Zweegers sont des habituées de cette exposition agricole. Dans le cas de la Suisse, relevons tout spécialement la participation de la fabrique Kunz avec son arracheuse-ramasseuse Samro à pommes de terre. En ce qui touche l'Autriche, on peut constater que la firme Steyr s'efforce de prendre pied sur le marché anglais et y réussit en partie, surtout avec son véhicule Haflinger. D'un autre côté, l'Italie déploie d'énergiques efforts pour vendre ses machines de traction Fiat et Same. Par ailleurs, le choix de tracteurs Zetor offerts par la Tchécoslovaquie a été très remarqué. Enfin les pays d'Europe orientale, en particulier la Hongrie et la Roumanie, présentaient uniquement des tracteurs.

En conclusion, on doit dire qu'il n'est pas aussi simple qu'on pourrait le penser de faire connaître et d'écouler les matériels agricoles en Angleterre. Cela d'autant plus que des dispositions restrictives sur les importations, ainsi qu'une majoration des droits de douane, ont été décrétées assez récemment. Dans un autre ordre d'idées, il faut relever qu'on rencontre à l'Exposition agricole de Londres beaucoup de visiteurs qui ne vont pas voir les expositions similaires du Continent. Ce point s'avère important pour les exportateurs des pays d'Europe occidentale, qui ont évidemment intérêt à faire acte de présence à la Smithfield Show.

Les tracteurs agricoles

En Grande-Bretagne, les tracteurs d'une certaine puissance ont toujours joui d'une faveur préférentielle, contrairement à ce qui se passe dans

beaucoup d'autres pays européens. Cette tendance se maintient, car on constate ici aussi très clairement une prédilection des agriculteurs pour les machines d'une puissance allant de 50 à 80 ch. Divers observateurs ne croient toutefois pas que les tracteurs superpuissants de plus de 80 ch occuperont une place de premier plan sur le marché dans un proche avenir. On note également que les tracteurs à quatre roues motrices sont en vogue à l'heure actuelle. Plusieurs fabriques spécialisées et quelques outsiders cherchent visiblement des possibilités d'écoulement pour leurs produits dans ce domaine. D'autre part, il vaut la peine de mentionner que des tracteurs de type léger sont proposés aux praticiens pour l'exécution des travaux d'entretien dans les cultures et de certains travaux d'intérieur de ferme.

Un des nouveaux tracteurs à quatre roues de type lourd est le Bray 4/65, qui constitue une puissante machine. Ses roues avant ont le même format que ses roues arrière. En ce qui concerne les usines David Brown, les visiteurs pouvaient voir la direction hydrostatique qu'elles viennent de réaliser et qui peut être montée sur les modèles 880, 990 et 1200. L'entreprise John Deere exposait un tracteur de 72 ch, le type 2120, qui est construit à Mannheim. Le Dutra, modèle D 4 K-B, est un tracteur de fabrication hongroise qui développe une puissance de 100 ch. Ses quatre roues ont aussi le même diamètre. Il se distingue encore par son moteur placé très en surplomb à l'avant, ceci afin de permettre l'accouplement de machines et instruments de travail pesants à haut rendement (équilibrage des poids) au système d'attelage trois-points du relevage hydraulique. On dit que cette machine peut être mise en service sur des champs d'un taux d'inclinaison allant jusqu'à 43° et qu'elle possède une bonne capacité de freinage sur les terrains de forte déclivité. La fabrique Ford exhibait son tracteur du modèle «8000», doté d'un moteur à six cylindres qui fournit une puissance de 105 ch. On pouvait aussi admirer le «Ford County», à moteur de 75 ch. Il s'agit ici d'une machine dont les deux essieux sont propulseurs mais qui comporte des roues avant de dimensions inférieures à celles des roues arrière. Pour l'année 1969, la firme Massey-Ferguson a réalisé le modèle «M5», équipé d'un moteur qui débite une puissance de 60 ch. Le Muir-Hill est un tracteur de type spécial pourvu de quatre roues motrices d'égale grandeur. On l'a muni d'un moteur Ford de 100 ch à gasoil. Il est spécialement prévu pour exécuter les travaux pénibles et être attelé à des matériels de travail lourds. Il y a déjà de nombreuses années de cela que la fabrique Nuffield avait lancé sur le marché un petit tracteur de 20 ch. A l'heure actuelle, elle propose aux utilisateurs un nouveau petit tracteur sur lequel a été installé un moteur diesel à quatre cylindres d'une puissance de 25 ch. Sur demande, l'acheteur peut obtenir un moteur à essence en lieu et place. Les usines autrichiennes Steyr offraient les différents tracteurs suivants: le «430» (36 ch), le «540» (46 ch), le «650» (56 ch), le «870» (78 ch) et le «1090» (106 ch). Les deux derniers

rentrent évidemment dans la catégorie des machines lourdes. Par ailleurs, l'essieu avant des modèles d'une puissance supérieure à 46 ch peut être également rendu propulseur si le client le désire. Remarquons en passant que le tracteur Steyr auquel vont les préférences des agriculteurs anglais est cependant le Haflinger, qui comporte un moteur de 30 ch. En ce qui concerne les tracteurs Z e t o r, il y en avait de 25, 35, 45 et 55 ch. Ce dernier peut être aussi livré avec deux essieux propulseurs. Enfin les visiteurs de l'Exposition agricole de Londres ont pu voir le tracteur à chenilles «Fowler», du modèle Marshall 70. Le moteur de cette machine est de 70 ch, ce qui représente un sensible accroissement de puissance par rapport à l'ancien modèle.



Fig. 1:
Le nouveau système de jumelage pour les roues arrière des tracteurs imaginé et réalisé par la fabrique anglaise «Avon». Les roues appairées sont fixées l'une à l'autre avec un certain écartement par une douille d'espacement. Elles peuvent ainsi rouler chacune dans un sillon (solution particulièrement intéressante avec une récolteuse de pommes de terre).

A l'intention des exploitations agricoles où l'on se consacre principalement à la culture des plantes sarclées, la firme Avon Rubber Company, à Melksham, exposait un nouveau système de jumelage des roues arrière (voir la fig. 1). Les roues appairées ne sont plus rapprochées, comme c'était le cas jusqu'ici, mais maintenues à une certaine distance l'une de l'autre grâce à une douille d'écartement. L'espacement ainsi obtenu permet aux roues jumelées de chevaucher les buttes des champs de pommes de terre, entre autres. Une telle possibilité d'écarter des roues appairées présente assurément de l'intérêt quand le tracteur doit par exemple tirer des machines prévues pour la récolte des pommes de terre ou des betteraves à sucre.

Les regards des visiteurs étaient également attirés par les minitracteurs, dont le nombre a augmenté comparativement aux expositions des années précédentes. Il s'agit de matériels de fabrication anglaise principalement destinés aux petits fermiers, aux jardiniers et aux horticulteurs. Mais on peut également les employer pour l'entretien des pelouses d'une certaine superficie.

(A suivre)